Robert BONFIL, *History and Folklore in a Medieval Jewish Chronicle. The Family Chronicle of A.hima'az ben Paltiel*

Leiden-Boston, Brill, 2009, XVII-402 p., 25 cm ("Studies in Jewish History and Culture", 22), 133 €, ISBN 978-90-04-17385-9

Angela Guidi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7855>

DOI : 10.4000/rhr.7855

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 136-138

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Angela Guidi, « Robert BONFIL, *History and Folklore in a Medieval Jewish Chronicle. The Family Chronicle of A.hima'az ben Paltiel* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 04 avril 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7855> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7855>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Robert BONFIL, *History and Folklore in a Medieval Jewish Chronicle. The Family Chronicle of A.hima'az ben Paltiel*

Leiden-Boston, Brill, 2009, XVII-402 p., 25 cm ("Studies in Jewish History and Culture", 22), 133 €, ISBN 978-90-04-17385-9

Angela Guidi

RÉFÉRENCE

Robert BONFIL, *History and Folklore in a Medieval Jewish Chronicle. The Family Chronicle of A.hima'az ben Paltiel*, Leiden-Boston, Brill, 2009, XVII-402 p., 25 cm ("Studies in Jewish History and Culture", 22), 133 €, ISBN 978-90-04-17385-9.

- ¹ *History and Folklore* se propose d'offrir une édition et une traduction commentée de la *Chronique d'A.hima'az*, le récit familial rédigé par le Juif A.hima'az ben Paltiel à Capoue, près de Naples, en 1054. L'envergure de la réflexion théorique et la richesse de la documentation qui accompagnent l'appareil critique sont cependant telles que l'on est plutôt tenté de considérer ce volume comme, à la fois, un essai sur la valeur historique des documents littéraires et une introduction à l'histoire des Juifs dans l'Italie du Sud aux IX^e et X^e siècles. Cette approche est d'ailleurs une constante dans la production de Robert Bonfil, qui dans sa longue carrière d'historien a toujours accordé une place importante aux questions historiographiques et méthodologiques.
- ² Le texte connu sous le titre de *Chronique* ou *Rouleau d'A.hima'az* ou *Livre des générations* fut retrouvé sous forme manuscrite par Adolf Neubauer dans la bibliothèque de la Cathédrale de Tolède en 1868. Il constitue une sorte de « chant du cygne » de la culture juive byzantine dont sont issus, entre autres, le *Yosipon* et le commentaire au *Sefer Yetsira* de Shabbatai Donnolo. À la lisière entre la sphère culturelle hellénistique et le monde latin, ce moment de l'histoire du judaïsme est tout particulièrement significatif, tant en raison de la spécificité de sa production culturelle et de ses orientations

religieuses que de son rôle charnière dans la *translatio scientiæ* du milieu judéo-hellénistique tardo-antique vers le monde ashkénaze médiéval.

- 3 En ce sens, la *Chronique* constitue un point d'observation idéal quoique assez problématique. Bien qu'A.hima'az affirme rédiger une « généalogie » de sa famille, le texte se présente plutôt comme un recueil, quelque peu décousu, d'anecdotes, tantôt ironiques ou moralisantes, tantôt historiques, dont les protagonistes sont des Juifs pieux actifs dans les villes de Bari, Otrante, Venouse ou Oria aux IX^e et X^e siècles ; si quelques-uns de ces personnages figurent effectivement parmi les ancêtres de l'auteur, pour d'autres le lien de parenté est moins évident, voire inexistant. La forme et le style sont aussi singuliers, car la *Chronique* est rédigée dans une prose rimée plus proche d'une œuvre poétique ou littéraire que d'un texte à caractère historique.
- 4 Robert Bonfil choisit d'aborder ces questions en « pur » historien, tout en accueillant les apports divers venant des domaines de l'anthropologie, de l'ethnographie et de la critique littéraire. Le résultat est un essai ample et très documenté. Une seule réserve, à nos yeux : la tendance, par moments excessive, à expliciter la dimension théorique du travail, au détriment d'un rapport plus direct aux documents qu'il se propose d'étudier.
- 5 De manière significative, le volume s'ouvre sur quelques considérations préliminaires concernant la méthode adoptée, se mesurant d'emblée avec la spécificité littéraire de la *Chronique*. R. B. passe ainsi au crible les stéréotypes historiographiques qui ont plus ou moins lourdement pesé sur sa réception moderne. On voit bien, dès lors, comment, salué à sa parution par les historiens de la *Wissenschaft des Judentums* comme un document susceptible de jeter de la lumière sur la vie des communautés juives italiennes au tournant du premier millénaire, ce texte fut ensuite étiqueté, au fur et à mesure que des parties étaient connues par un plus large public, comme l'expression d'un judaïsme magico-fabuleux assez incommode, que l'on allait opposer, en tant que produit byzantin et donc « palestinien », à la rigueur du judaïsme talmudique, fondé en revanche sur les traditions babyloniennes (le Talmud de Babylone sur lequel repose la *halakha*). R. B. examine aussi la question du genre littéraire et du rapport qu'il entretient avec la littérature non-juive de l'époque. Ainsi, s'il adopte la définition de « chronique » que l'on retrouve dans le titre du volume, ses objections à l'égard des classifications alternatives proposées par d'autres chercheurs – *généalogie*, *épopée*, *hagiographie*, *saga*, *maqama* – illustrent bien sa position : pour lui, ce n'est pas le caractère historique de l'œuvre de A.hima'az qu'il faut remettre en question, mais l'équivalence entre la manière moderne de faire et d'appréhender l'histoire et celle d'A.hima'az et de ses contemporains chrétiens et juifs. L'auteur de la *Chronique* possède « l'outillage mental » – formule qui revient souvent dans le volume – des hommes de son époque ; tout comme les autres historiens anciens et médiévaux, il *fait de l'histoire* en « amassant », en « recueillant », en « collectant » des notices et des légendes que la tradition orale avait véhiculées. Dans ces pages denses et méthodologiquement exemplaires, on est ainsi invité à un effort de comparaison culturelle qui fait ressortir à la fois la spécificité juive de la *Chronique* et les éléments de continuité qui la désignent comme expression de la culture médiévale tout court. Chaque personnage est saisi dans une trame de références narratives ou iconographiques – le volume est enrichi d'illustrations tirées des manuscrits ou des motifs décoratifs de l'époque – qui renvoie à la tradition juive et à la production chrétienne contemporaine et dont le déploiement permet de cerner à la fois la nature littéraire de l'œuvre et sa valeur de document historique. On ne donnera qu'un seul exemple : l'histoire de Aharon, ancêtre de

A.hima'az dont la *Chronique* relate qu'il fut banni de Bagdad par son père pour avoir attelé un lion à la meule du moulin familial, le forçant à remplacer la mule que ce dernier avait dévorée. En faisant ressortir la signification symbolique (« symbolical meaning ») de ce récit, R. B. y décèle le motif médiéval de la condamnation du renversement des rôles sociaux – représentés par la condition du lion, image de la royauté, contraint à des tâches dégradantes. On est ainsi renseigné sur les attentes et les conceptions propres aux élites juives dont A.hima'az fait partie et auxquelles il s'adresse.

- 6 Le volume examine aussi le contexte socioculturel de la *Chronique*. Le troisième chapitre retrace notamment le caractère de la présence juive dans l'Italie du Sud aux IX^e et X^e siècles, en dressant un tableau détaillé des spécificités rituelles et culturelles de ces communautés. La section suivante est consacrée aux aspects qui relèvent de l'histoire familiale, avec notamment une analyse des pratiques socio-religieuses (mariages, funérailles, vie communautaire) documentées dans le texte. Le dernier chapitre se penche enfin sur le problème du « regard » que les chrétiens portent sur les Juifs et vice-versa. R. B. insiste sur la dialectique complexe entre proximité et différenciation qui caractérise ces interactions, les deux groupes partageant un univers symbolique et culturel similaire où « les autres » respectifs relèvent du côté du mal, de l'impureté et des forces démoniaques. Certains motifs chrétiens refont ainsi surface dans la littérature juive, en changeant de sens : dans la *Chronique*, par exemple, l'idée de « Jésus pédagogue » est remplacée par celle, presque symétrique, de la *Torah* comme « maître » ; ou, encore, les *hasidim* sont décrits en train d'utiliser le Tétragramme pour des fins magiques, à l'instar de Jésus dans certaines légendes juives médiévales.
- 7 L'édition de la *Chronique* est réalisée avec un soin extrême, sur la base de l'unique manuscrit conservé (Ms. Toledo, *Biblioteca Capitulare*, 86-25) ainsi que des éditions précédentes de Neubauer et de Klar. En regard du texte hébreu vocalisé on trouve la traduction anglaise, dont la littéralité, si elle alourdit parfois la lecture, permet aux non-hébraïsants de se faire une idée des particularités stylistiques de la *Chronique*. Les notes en bas de page précisent et intègrent les considérations exposées dans la partie introductive par des remarques lexicales ou terminologiques ponctuelles et fournissent au lecteur des repères textuels essentiels. Le volume est enrichi par une bibliographie solide en plus d'une table des illustrations accompagnée d'amples commentaires.

AUTEURS

ANGELA GUIDI

Centre de Recherche Français de Jérusalem.